

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

22<sup>ème</sup> année - N° 3955 - Mardi 07 Septembre 2021 - Prix : 200 Fc

**EXAMENS NATIONAUX :**

## **Coup d'envoi ce mardi, par le concours d'entrée en 6e**



**FOOTBALL**

**Özel Trendz, habilleur des Cœlacanthes  
des Comores à la CAN 2021**

LIRE PAGE 2

Visitez le site de La Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

## FOOTBALL

# Özel Trendz, habilleur des Cœlacanthes des Comores à la CAN 2021

La fédération de football des Comores (FFC) a procédé le 2 septembre dernier, à une signature de partenariat avec KMSI group. Grâce à la verve et aux exploits réalisés par les cœlacanthes des Comores, ce dernier aura le privilège d'habiller l'équipe nationale des Comores à la CAN 2021 en costume sur-mesure.

À quatre mois de la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations 2021, la Fédération de Football des Comores (FFC) multiplie les partenariats autour de l'équipe nationale. Alors que l'italien Macron s'occupe déjà des équipements sportifs, la marque congolaise Özel Trendz va concevoir et créer les costumes que porteront les Cœlacanthes lors des cérémonies. Une marque spécialisée dans les vêtements hommes prêt-à-porter.

Les deux parties ont officialisé leur collaboration le 2 septembre dernier à Moroni, en présence du président de la FFC et du Directeur Général de KMSI Group, société mère d'Özel Trendz. L'entreprise congolaise va livrer costumes, cravates, chemises, chaussures et autres accessoires sur-mesure d'une valeur de 35 550 euros symboliques. Des équipements qui seront portés par les joueurs et staff technique mais aussi par les membres

du Comité Exécutif de la fédération. Le contrat va entrer en application en janvier durant la CAN 2021. Au Cameroun, les Comoriens porteront du Özel Trendz avant et après les matches.

Pour cette occasion, le président de la Fédération du football des Comores, Saïd Ali Saïd Athouman, a salué cette initiative et montre que ce partenariat va rehausser l'image de la société KMSI et mais aussi l'image de la fédération. « Après les premiers contacts, nous étions enchantés. Nous nous sommes rendu compte que nous allions formaliser ensemble un partenariat gagnant-gagnant. C'est une entreprise qui gagne à grandir. Une entreprise qui veut se développer dont nous nous engageons à l'offrir de la visibilité. Nous espérons, à travers ce partenariat, envoyer un signal fort et drainer avec nous d'autres partenaires étrangers », déclare Saïd Ali Athoumane, le président de la FFC.

Devant la presse, Seth Kikuni, directeur du KMSI Group montre l'équipe de Cœlacanthes est très jeune et qui s'impose dans la région et pense qu'ils ont les mêmes ambitions dans le continent. « Au niveau de notre entreprise, nous nourrissons l'ambition de conquérir, sur le plan commercial, l'Afrique en général et la zone SADC en particulier. Nous avons réalisé que l'équi-



pe nationale des Comores nourrit la même ambition que nous : celle de conquérir l'Afrique. Nous avons choisi de marcher avec un partenaire crédible. Notre entreprise va offrir un service et en retour, nous allons profiter de la visibilité. Nous allons prier et travailler pour que les Cœlacanthes puissent aller le plus loin possible », avance-t-il.

Selon lui, depuis la création de

l'entreprise, elle s'inspire beaucoup du sportif. « Nous voulons à travers ce partenariat avec les Comores que le football puisse servir de source d'inspiration pour les jeunes. Pour cette CAN, je serai Comorien. Et à travers notre entreprise, près de 20 millions de Congolais seront aussi derrière les Cœlacanthes », dit-il. Ainsi, le dirigeant du groupe KMSI a remis au président de la fédération

du football comorien, un chèque de 33.550 € avant de préciser que cette somme n'est pas remise en espèce mais « une partie de cette argent est calculé sur le lot des costumes, des chaussures et des autres accessoires pour les joueurs ».

Kamal Gamal

## CONCOURS D'ENTRÉE EN 6E :

# A Anjouan, 7869 candidats sont attendus ce matin

Dans 9 CIPR (Circonscription pédagogique régionale), on a respectivement inscrits 372 élèves à Bandrani, 1256 à Mutsamudu, 1102 à Ouani, Bambao 495, Domoni 1662, Mremani 1226, Mramani 429, Moya 895 et Sima 432 pour 271 salles d'examen. Le délégué en charge de l'éducation fait savoir que chaque salle de classe accueillera entre 28 et 30 élèves.

Les travaux sont bouclés et le concours d'entrée en 6e va commencer ce mardi matin dans les trois îles. Et pour cette session 2021, l'île d'Anjouan compte 7869 candidats repartis dans 9 CIPR. Ils sont 372 élèves à Bandrani, 1256 à Mutsamudu, 1102 à Ouani, 495 à Bambao, 1662 à Domoni, 1226 à Mremani, 429 à Mramani, 895 à Moya et 432 à Sima pour 271 salles d'examen. « Les différents responsables à tous les niveaux dans l'île ont travaillé dur pour préparer cet examen et ce mardi on espère que tout se passera dans les meilleures conditions », assure Nail Jaffar, délégué à l'éducation

de l'île. Ce dernier montre que le directeur de l'Office National des Examens et Concours (ONEC) a pris toutes les dispositions. « Tout l'arsenal et tous les moyens logistiques sont dans les quatre murs depuis une semaine. C'est une première », dit-il.

Interrogé sur les nouvelles mesures anti fraude, le délégué

salue cette belle initiative. « Une bonne architecture anti-fraude est mise en place par le ministre sortant et des sanctions sévères seront infligées à quiconque sera attrapé pour fraude ou d'une tentative », indique-t-il, avant d'ajouter que « l'actuel ministre approuve toutes ces mesures anti-corruption ». Nail félicite et encourage les dirigeants de

l'OECE d'avoir fait un travail net en cette période de Covid-19. Les responsables de l'office des examens et concours ont fait savoir que des kits et matériels de renforcement des mesures barrières seront disponibles dans tous les sites des examens et concours de l'île pour lutter contre la Covid-19.

Du côté des parents d'élèves, ils se disent prêts. « Nous allons envoyer nos enfants à l'examen pour espérer un bon déroulement et une bonne réussite », souligne Fatima Oussene, mère d'un candidat de l'école privée Wemani. Et un autre parent de

souhaiter bonne chance à tous les candidats tout en sollicitant un assouplissement au niveau de la surveillance. « Nous savons que nos enfants n'ont pas tout appris. La surveillance ne doit pas être dure », dit-elle. A noter que le CIPR de Domoni est la plus peuplée avec 1662 candidats devant Mutsamudu avec 1256 candidats. Le délégué à l'éducation a enfin reconnu les efforts fournis par OEC et la direction de l'enseignement primaire.

Nabil Jaffar



## Prières aux heures officielles Du 06 ao 10 Septembre 2021

Lever du soleil:

06h 07mn

Coucher du soleil:

18h 04mn

Fadjr : 04h 54mn

Dhouhr : 12h 09mn

Ansr : 15h 19mn

Maghrib : 18h 07mn

Incha : 19h 21mn



## EXAMENS NATIONAUX :

## Coup d'envoi ce mardi, par le concours d'entrée en 6e

*A seulement une semaine de sa prise de fonction en tant que ministre de l'éducation nationale, Djaffar Salim Alaoui promet de relever le défi concernant les examens nationaux et le suivi des préparatifs pour la prochaine rentrée scolaire et universitaire. Et l'examen de l'entrée en 6e débute ce mardi avec une jauge de 36 élèves pour chaque salle de classe.*

Devant la presse, le ministre de l'éducation nationale Djaffar Salim Alaoui a fait le point sur les examens nationaux qui débutent ce mardi 07 septembre pour l'entrée en 6e. À une semaine de sa prise de fonction au ministère de l'éducation nationale, ce dernier fait savoir que toutes les dispositions sont prises pour assurer le bon déroulement des examens. « Mon équipe et moi, travaillons d'arrache pied pour assurer un bon déroulement », annonce-t-il. Il promet de mener à bien cette mission qu'il considère comme un baptême du feu, par la réussite de tous les exa-

mens, entrée en 6e, baccalauréat et du BEPC. « Je salue les efforts inlassables des enseignants qui ont appris à s'adapter à cette nouvelle situation de la covid-19, pour un rattrapage de programmes. Je salue le gouvernement pour l'accompagnement malgré les contraintes budgétaires indues par la crise sanitaire », poursuit-il.

Le ministre appelle donc les membres du jury, surveillants et correcteurs au sens de responsabilité et à la rigueur sans faille. « Nous sommes sur la dernière ligne droite et je me dois d'attirer l'attention aux fraudeurs. Je vais traquer les fraudeurs à tous les niveaux et je serai sans pitié contre les fraudeurs et contre tout auteur de fraude. Je vais les traquer et les poursuivre jusqu'au dernier retranchement », tonne celui qui fait de ce challenge, un défi à relever.

Cette année, 42.933 candidats ont été enregistrés au niveau national, soit 17.784 pour l'entrée en 6ème, 11.228 pour le Bepc et 13.921 pour le Bac. Le concours d'entrée en sixième débute ce mardi



7 septembre. Quant aux épreuves du baccalauréat elles se dérouleront du 12 au 17 septembre. Les épreuves du brevet d'étude du premier cycle sont prévues du 20 au 22 septembre. Toutes les dispositions sont prises dans la lutte contre la covid-19 à

savoir le port de masque et gels hydro-alcooliques qui seront à la disposition des élèves. Contrairement à l'année précédente où la distanciation physique était respectée, cette année, chaque salle comptera 36 élèves comme à l'ac-

coutumée soit deux personnes par banc pour l'entrée en 6e. Le baccalauréat et le Bepc, une seule place par banc soit 21 personnes pour chaque salle.

Andjouza Abouheir

## CANDIDATS RECALÉS AUX EXAMENS NATIONAUX

## Un consensus a été trouvé entre les parents et le ministère de l'éducation

*Après des mois de revendications pour l'intégration de leurs enfants aux examens nationaux, un consensus a été trouvé entre les parents et le ministère de l'éducation. Il est ressorti que les recalés peuvent continuer leur cursus scolaire et pourront faire l'examen l'année prochaine.*

Suite à la requête des parents d'élèves au ministère de l'éducation nationale sur les candidats recalés pour non obtention du concours d'entrée en 6e, un compromis a été trouvé entre les parents et le ministère de l'éducation nationale. Selon le doyen de l'inspection générale du ministère de l'éducation, Moustakim Djoubéir, les deux parties se sont convenues que ces

élèves peuvent faire les examens nationaux l'année prochaine (2022). Ces derniers vont continuer leur cursus scolaire et attendre leur retour l'année prochaine. « Nous rappelons également aux directeurs des écoles de veiller à la rigueur pour les élèves de la classe de CM2. Ces mesures doivent s'appliquer et être acceptées. Nous appelons aux parents et aux élèves de bien en tenir compte de ces mesures pour éviter de se retrouver dans une situation pareille l'année prochaine », souligne-t-il.

Un des parents d'élève a salué l'engagement pris par le ministère de l'éducation. « Compte tenu du fait que les examens commencent aujourd'hui, nous avons trouvé un terrain d'entente qui semble également nous arranger. Nous avons



signé un document d'engagement avec le ministère de l'éducation

nationale afin de ne pas impacter l'avenir de nos enfants. Il est ressorti

ti que nos enfants pourront continuer leur cursus en attendant leur tour l'année prochaine », avance-t-il.

Pour rappel, l'Office National des Examens et Concours (ONEC) a pris des nouvelles réformes cette année. Tout élève qui n'aura pas justifié son certificat d'examen d'entrée en 6e, ne pourra pas participer au baccalauréat et au BEPC. 261 candidats ont été recalés pour falsification de dossier. La majorité de ces candidats sont ceux qui ont accédé au collège sans obtenir le concours d'entrée en 6e. Une décision sévère selon les parents d'élèves. Ces derniers ont remué terre et ciel pour défendre les intérêts de leurs enfants.

Andjouza Abouheir

## ECONOMIE

## A Mohéli, les lauréats du concours de plan d'affaires ont été félicités



*Les 29 lauréats du concours de plan d'affaires au niveau de Mohéli ont été invités jeudi dernier à la chambre de commerce, d'industrie et de l'artisanat de l'île. L'objectif était de venir les féliciter de leur réussite, mais aussi de les orienter sur les procédures à suivre pour réaliser leur projet bancable.*

À l'issue du concours organisé par le projet intégré pour le développement des chaînes de valeurs et de la compétitivité (PIDC), 34 candidats ont été présélectionnés au niveau de l'île de Mohéli. Et au

final, 29 ont été retenus à l'issue de ce concours de plan d'affaires. Les responsables insulaires de la chambre de commerce ont invité jeudi dernier ces lauréats à une réunion. Une manière de les féliciter du chemin parcouru par ces heureux gagnants du concours qui avait mobilisé plusieurs jeunes filles et garçons.

Il s'agit de 20 jeunes créateurs d'entreprises, 4 entrepreneurs et 5 coopératives. Ils ont été éclairés sur les procédures à suivre et les dispositions à prendre pour que ces projets arrivent à donner les résultats escomptés.

Il convient de rappeler que le

concours de plan d'affaires est une initiative du gouvernement comorien financé par la Banque Mondiale pour promouvoir la création de petites et moyennes entreprises et contribuer à lutter contre le chômage des jeunes.

À quand la cérémonie de remise des chèques ? La date n'est pas encore connue car selon les responsables, tout dépend de l'agenda du chef de l'Etat qui est censé être présent à cet événement.

Riwad

## SANTÉ PUBLIQUE

## Le projet COMPASS au chevet des structures sanitaires de Mohéli

À Mohéli, Comores projet d'approche globale de référence du système de santé (COMPASS) sous le financement de la Banque Mondiale, a remis vendredi dernier à Mohéli deux ambulances médicalisées et d'autres équipements médicaux à différentes structures sanitaires de l'île.

Deux ambulances médicalisées qui ont coûté 28 millions FC chacune, l'une destinée au Centre de district de Nioumachi et l'autre au CHRI de Fomboni, ont été remises vendredi dernier par le Ministère de la Santé représenté par son secrétaire général Jean Youssouf, à travers le projet COMPASS représenté aussi par son point focal national Ahmed Abdallah. Cet appui comprend également 2 radiographies mobiles, 2 électrocardiogrammes, 3 moniteurs, 4 échographies et 6 respirateurs qui ont été remis aux différentes structures sanitaires de l'île.

Une cérémonie qui a regroupé

plusieurs autorités politiques et sanitaires ainsi que les maires des différentes régions de l'île a été organisée à cette occasion. Plusieurs voitures ont été précédemment envoyées dans les différents districts par le même projet. « Notre grand défi est la prévention », indique Jean Youssouf avant d'annoncer la formation par le même projet des spécialistes dans divers domaines de la médecine ainsi que des paramédicaux très prochainement.

Le gouverneur Fazul, dans sa prise de parole a d'emblée pointé du doigt les chauffeurs des véhicules administratifs en les accusant d'être les premiers responsables de leur dégradation, par leur mauvaise conduite. Il a demandé à ceux qui sont chargés du recrutement, de bien faire le choix des chauffeurs à qui ces voitures seront confiées. « Par l'UNFPA, une autre voiture munie d'un bloc opératoire sera sur place donc vous êtes appelés à en faire bon usage », conseille-t-il



Remise de matériel médical à Mohéli.

avant de remercier le président Azali, la Banque Mondiale, les concepteurs de ce projet et tout ceux qui contribuent à améliorer notre santé.

Dans une cérémonie sur des questions de santé, le gouverneur ne s'est pas empêché de parler de politique, en appelant les maires et les chefs de villages à garder un œil

vigilant sur le mouvement des Mabedja qui, selon Fazul, ne sont pas venus pour nous faciliter la vie mais au contraire.

Riwad

## BIODIVERSITÉ

## Le Congrès mondial de la nature, plus grand événement jamais organisé sur la biodiversité

Le Congrès mondial de la nature de l'UICN s'est ouvert le 3 septembre à Marseille, en France.

Lors de la cérémonie d'ouverture du Congrès, le président français, Emmanuel Macron, a déclaré: « Il n'y a pas de vaccin pour une planète malade. La bataille pour le climat et contre la dérégulation du climat est inextricablement liée à la préservation et à la restauration de la biodiversité ».

Le premier jour du Congrès de l'UICN a vu une diversité de groupes se réunir, pour faire entendre leur voix et mener des actions pour la nature - au Sommet des peuples autochtones, au Sommet mondial de la jeunesse, au Sommet des PDG et au Sommet sur l'action locale. Au cours de dix jours, le Congrès de l'UICN contribuera à façonner les programmes mondiaux de conservation et de développement

durable pour les années à venir, en mettant l'accent sur trois domaines clés : la biodiversité, la récupération fondée sur la nature et le changement climatique.

Ce Congrès sera une étape clé pour la conservation de la nature et le développement d'un nouveau cadre mondial pour la biodiversité qui sera adopté par la COP15 Biodiversité de l'ONU. L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) se tient tous les quatre ans et rassemble des milliers de représentants de gouvernements, d'agences publiques, d'ONG, du monde scientifique, des collectivités locales, des peuples autochtones et des entreprises. Il est également ouvert à toute personne intéressée par les enjeux de conservation de la nature. C'est la première fois depuis l'Assemblée générale fondatrice de l'UICN en 1948 à Fontainebleau, que la France accueille le congrès mondial de

l'UICN.

Ses objectifs, sont de rassembler et mobiliser le réseau mondial de la conservation, d'identifier et échanger sur les questions importantes et émergentes de la conservation, de lancer des nouvelles actions en faveur de la conservation, d'établir et influencer sur les priorités d'action et l'agenda mondial pour la conservation notamment pour le cadre post 2020.

Fondée en 1948, l'UICN, rassemble des États, des organismes gouvernementaux et un large éventail d'or-

ganisations non-gouvernementales au sein d'une alliance unique : plus de 1000 membres dans 148 pays. L'UICN regroupe également un réseau de plus de 10 000 experts bénévoles qui apportent leurs connaissances à travers six commissions spécialisées. Le secrétariat de l'UICN est composé d'un siège mondial en Suisse et de 42 bureaux régionaux et nationaux. Le Président de l'UICN est actuellement le chinois M. Xinsheng ZHANG.

Le Congrès de l'UICN, a été

annulé en 2020 à cause de la Covid-19. On peut dire qu'il marque une étape avant les conférences des Nations unies sur la biodiversité en avril de l'année prochaine à Kunming (Chine) et le climat à Glasgow (Grande Bretagne), en novembre 2021. Pour rappel, c'est l'UICN qui avait appuyé le projet ayant mis en place la première aire protégée des Comores, le Parc National Marin de Mohéli.

Mmagaza






## AVIS DE RECRUTEMENT

**Le Bureau de l'OMS recrute un Assistant (e) aux Programmes pour un contrat à durée déterminée (8 semaines).**

Le candidat recherché doit prouver qu'il est capable de fournir une expertise de qualité et de proximité en matière de :

- Gestion financière :
- Gestion administrative :
- Appui aux National Professional Officer (NPOs) dans le suivi technique et financier des programmes.

Les candidats intéressés sont invités à prendre connaissance **des termes de référence** de ce poste à pourvoir auprès du Bureau de l'OMS-Comores sis à Moroni – Hamramba, Maison des Nations Unies aux Comores ou les consulter sur les pages officielles de OMS Comores dans Facebook et Twitter.

- **Date limite** pour postuler : **15 Septembre 2021 à 15H00 (heure des Comores)**
- Seuls les candidats retenus pour des entretiens seront contactés

## NÉCROLOGIE

# Disparition de Marcel Henry, une figure politique emblématique de Mayotte

*L'ancien sénateur de Mayotte, affilié au bloc l'Union pour la Démocratie Française (UDF), est décédé lundi le 30 août dernier à l'âge de 94 ans. C'est une grande figure de Mayotte qui vient de s'éteindre. Son nom est associé aux principaux responsables maorais pour l'ancrage de Maoré au sein de la république française. Il avait décidé de se retirer de la vie politique en 2004, après avoir représenté Mayotte durant 27 ans sans discontinuer au Sénat français (de 1977 à 2004).*

Marcel Henry avait été élu sénateur en 1977, et réélu deux fois ensuite au sein du groupe Union Centriste. Ses mandats avaient pris fin en 2004, puisqu'il n'avait pas souhaité se représenter. Il avait fondé le MPM, Mouvement populaire mahorais, qui à la suite d'une division avec Younoussa Bamana en 1999, aura

donné naissance au MDM, Mouvement Départementaliste Mahorais, qu'il avait fondé avec Henry Jean-Baptiste.

Né à Mtsapéré en 1926, Marcel Henry s'est engagé en politique en 1958 en rejoignant son oncle Georges Nahouda, membre fondateur de l'Union pour la défense des intérêts de Mayotte (Udim).

En 1963, il participe à la fondation du Mouvement populaire mahorais (MPM). Ce Mahorais catholique, d'origine créole et malgache, réussit à rassembler autour de lui de nombreux partisans, majoritairement musulmans, les Sorodas (soldats) et les Chatouilleuses, ces femmes qui malmenaient les dignitaires du gouvernement du territoire des Comores favorables à l'indépendance.

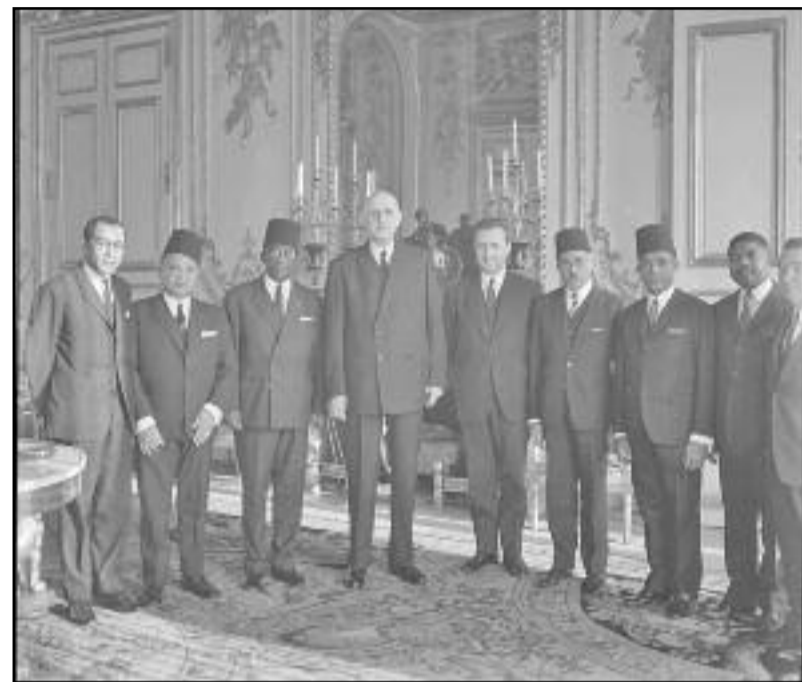
Marcel Henry aura été durant cette période plusieurs fois ministre du gouvernement comorien. Il fait partie des figures du MPM qui

convaincront le président du Sénat, Alain Poher, puis le gouvernement, de maintenir Mayotte au sein de la République française. Après 1976, la départementalisation pleine et entière de Mayotte sera son principal combat.

Des divergences d'opinions avec Younoussa Bamana, l'autre leader du MPM, favorable à une départementalisation progressive, vont conduire à la scission du mouvement en 2000, après les accords de Maignon. Ceux-ci prévoyaient une période transitoire de dix ans avant la départementalisation, solution rejetée par Marcel Henry.

Marcel Henry, fut un homme de constance pour les idées pour lesquelles il se battait. Pour les indépendantistes il fut l'homme des réseaux de la France-Afrique, pour ses partisans il était une référence.

Aujourd'hui encore, la cicatrice demeure, d'un archipel divisé entre deux entités qui se regarde en



chiens de faïence mais dont les murs érigés ne pourront jamais empêcher la circulation des hommes et de femmes qui ont trop de

choses en partage. Marcel Henry a été inhumé le 2 septembre à Pamandzi.

Mmagaza

## MATCHS AMICAUX

## Comores-Burundi, la petite finale

*Les matchs amicaux de l'équipe nationale des Comores prendront fin ce mardi 7 septembre. Les Coelacanthos vont affronter ce mardi le Burundi, un match qui ne sera pas une promenade de santé pour les hommes d'Amir Abdou car les hirondelles ont fait une belle démonstration face aux Seychelles.*

Les matchs de préparation pour l'équipe nationale des Comores pour la prochaine Can au Cameroun prendront fin ce mardi 07 septembre. Les Coelacanthos croiseront le fer aux hirondelles. A quelques heures du match, l'opinion publique commence à s'interroger sur cette rencontre depuis la victoire écrasante des Burundais face aux Seychelles. « Nous avons fait un

bon travail, mes joueurs étaient très ambitieux. On a gagné les quatre vingt dix minutes. On a gagné 4 à 0 en première partie et 4 à la deuxième. Je dois dire qu'on avait largement gagné. Ce que j'ai remarqué, les Seychellois avaient besoin de marquer un but, c'est peut-être un honneur pour eux. En plus ils ont bien joué avec un jeu constructif malgré les buts encaissés », s'est exprimé le coach de Burundi Bipfubusa Joslin, après leur victoire contre les Seychelles.

Selon lui, le match contre les Coelacanthos ce mardi sera un bon match. « C'est une équipe qui est qualifiée pour la Can et elle a une supériorité technique. Mais un match reste un match. On doit se préparer afin de faire un bon match. Nos internationaux ne sont pas là avec nous mais cela n'empêche pas de gagner en tout cas. Ce

match c'est un avantage, en termes d'évaluation technique, tactique et physique », souligne-t-il.

Du côté des Seychelles, Osama Harou, l'entraîneur de l'équipe nationale montre qu'ils préparent un projet de développement sportif. « Les Comores et le Burundi sont deux équipes expérimentées dans deux mesures. L'une a déjà participé à la Can, quant à l'autre est qualifiée et prendra part à

Yaoundé le mois de janvier prochain. On a de quoi s'estimer heureux. On a une équipe de jeunes. Ce sont des enfants de 14, 16 et 18 ans. Ça demande du temps et du travail. Nous sommes en mode formation et j'en suis persuadé que ça donnera des fruits. Il faut souffrir pour mieux préparer et relever le défi. Dans deux ou trois ans ils seront capables de les affronter, voire même gagner », justifie

Osama Haroun coach de Seychelles. Et d'ajouter que : « Mais à présent, on en train de les éduquer et construire l'équipe en vue d'avoir des joueurs professionnels dans l'avenir. Pour le match Coelacanthos contre Burundi, je ne peux pas donner une analyse. Mais je veux que les Comores gagnent ».

Nassuf Ben Amad

### Des cas de coronavirus importés de Mayotte

La plus part des cas positifs ces derniers jours viennent de Mayotte. Et l'opérationnalisation du PCR dans à Anjouan révèle les cas. Cela fait plus de 7 mois que le pays n'a pas fait un séquençage. A ce jour, personne ne peut dire quels sont les variants du Covid présents dans nos îles.



Ministère de l'Aménagement du Territoire,  
de l'Urbanisme, Chargé des Affaires Foncières  
et des Transports Terrestres

**Projet de Relèvement Post-Kenneth et  
de Résilience (P171361)**



**Financement de la BM : Crédit-65290 ; Don No. D549-KM**

**SIGNATURE DE CONTRAT DE PRESTATION DE SERVICE AVEC  
UN EXPERT EN GENIE CIVIL**

Marché/Contrat en Référence 2021-011-UGP-ATGC-PRPKR

Appel à manifestation d'intérêt publié sur :  
ALWATWAN N°4188 du 28 mai 2021 et N°4192 du 03 juin 2021  
LAGAZETTEN°3891 du 28 mai 2021 et N°3897 du 07 juin 2021  
UN Développent Business undb@worldbank.org le 28 mai 2021

Le Projet de Relèvement Post-Kenneth a signé marché de prestation de service avec **M.RACHDI ELYES** de nationalité Tunisienne, Expert en Génie Civil dans le Cadre de mise en œuvre du Projet. Le Contrat a été signé le 03 septembre 2021 pour une période d'une (1) année renouvelable et publié sur STEP.

## UN LIVRE, UNE VIE, UNE HISTOIRE

## La Dualité de ma vie : ouvrage publié par Muhafidh Said Issilam

« *La dualité de ma vie* », tel est le titre du premier ouvrage autobiographique de Muhafidh Said Issilam, retraçant toute sa trajectoire qui, contre toute attente, ne le prédestinait aucunement à l'ascension sociale qu'il a eu à réaliser sa vie durant ; partant d'une enfance mouvementée et contrastée, pour devenir l'octogénaire accompli qu'il est aujourd'hui. Ce livre publié par la maison d'édition Kalamu des îles et préfacé par l'écrivain Dini Nassur, a été lancé officiellement vendredi 03 septembre dernier au Retaj, à l'occasion d'une rencontre dédicace, qui a réuni à la fois, sa famille, ses amis et proches.

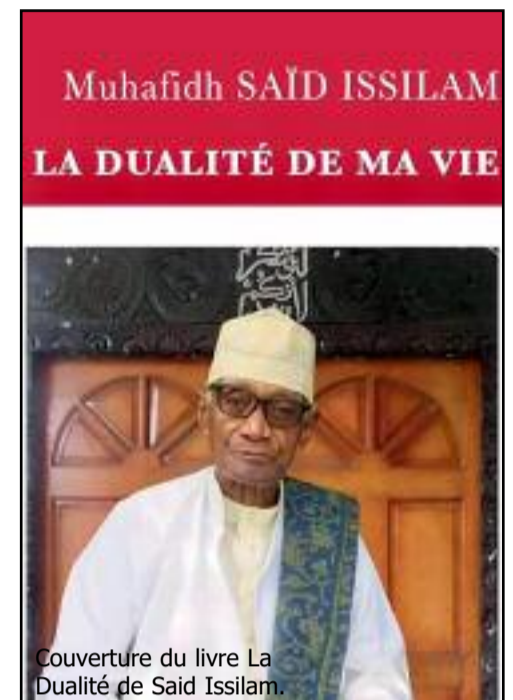
« Ce livre est une leçon de vie que j'ai tenu à partager avec vous, surtout avec les générations futures, y compris, mes petits-enfants et futurs arrière-petits-enfants, afin qu'ils sachent que la vie est un perpétuel combat, qu'ils sachent que pour mieux vivre, il ne faut jamais baisser les bras face aux obstacles de l'existence » s'explique dans son allocution, l'ex Gouverneur du régime révolutionnaire d'Ali Soilihi. Il ressort de son ouvrage que grâce à son parcours de Combattant, pas son titre actuel de Président de l'Association des Anciens combattants et militaires des Armées

françaises aux Comores, cet ex-étudiant du Groupement de la Gendarmerie de l'Afrique orientale française à Antananarivo et de l'école nationale de Gendarmerie des Cadres d'Outre-Mer, à Fréjus, en France, est devenu le Premier comorien Commandant de la Gendarmerie de Moroni, après l'accession des Comores à la souveraineté internationale.

Pour rappel, Maître Said Issilam comme on l'appelle également, en sa qualité d'huisier de justice converti, est originaire de Mohoro, à Mbadjini Est. Orphelin de mère à 18 mois, ce grand père de 82 ans, qui n'a connu son père qu'à l'âge de 16 ans, s'est vu élevé à Moroni dès l'âge de 6 ans par son oncle, feu Said Abdallah Mchangama. Aujourd'hui, en sa qualité de grand notable, polygame de deux épouses et père d'une dizaine d'enfants, il estime en toute modestie, qu'à plus de trois quarts de siècle sur terre, voire, aux crépuscules de sa vie, avoir rempli les différentes responsabilités publiques qu'il a eu à exercer, avec beaucoup de dignité et de loyauté.

« Pour moi, le parcours de Saïd Issilam ressemble à celui de Hassan Obama, père de Barack Obama. Tous les deux sont orphelins, tous les deux ont été élevés loin de leurs lieux de naissance par des parents proches, tous les deux ont gravi tous les échelons et tous les

deux se sont bien investis pour la réussite de leurs enfants », témoigne avec admiration, l'écrivain et professeur d'Université, Docteur Djaffar M'madi, dans son intervention. Un témoignage justifié dans les réseaux sociaux, à travers le commentaire de son fils aîné, Attoumane Said Issilam. « Je ne pouvais pas croire qu'après avoir suivi inconsciemment des traces pionnières, je deviens le premier d'ascendance africaine, à vivre et à travailler au pôle Nord, où j'ai visité à plusieurs reprises, la ville la plus septentrionale du monde, Qaanaaq, situé seulement à 600 kilomètres du cercle polaire arctique ». A noter que c'est ce dernier, en collaboration avec son petit frère, Ismaël Said Issilam, qui ont encouragé leur père à écrire, comme l'a témoigné dans son mot introductif, l'une des filles de Said Issilam, experte en communication et rédactrice de l'avant-propos dudit ouvrage, Mme Loulou Said Issilam « malgré un parcours honorable, mon père a toujours fait preuve d'humilité et d'ouverture d'esprit ». Parlant d'humilité, l'historien et grand notable Damir Ben Ali, déclare dans son mot de remerciements, reprocher son ami d'enfance, Saïd Issilam, d'être un peu trop modeste « La preuve : ce livre ne contient qu'environ 100 pages, alors que son parcours à la fois très riche et instructif, mérite plusieurs milliers de pages »



Couverture du livre La Dualité de Said Issilam.

fin de citation.

Ainsi, le vœu de l'auteur qui s'est toujours distingué par le goût de l'effort, la dignité et la loyauté est Qu'Allah fasse en sorte que sa descendance en fasse sienne !

L.S.I

## Guinée: que sait-on du colonel Mamady Oumbouya, l'auteur du coup de force?

Le coup de force, dimanche 5 septembre, en Guinée a été mené par le lieutenant-colonel Mamady Doumbouya, à la tête du Groupement des forces spéciales de l'armée guinéenne. Un drapeau guinéen sur les épaules, il s'est exprimé à la radiotélévision nationale, la RTG, pour annoncer l'arrestation d'Alpha Condé, la dissolution des institutions et la suspension de la Constitution. Le

président Alpha Condé a lui-même créé cette unité des forces spéciales. Que sait-on de celui qui les dirige ?

C'est en 2018 que les Guinéens découvrent Mamady Doumbouya. À l'occasion du défilé militaire pour célébrer l'indépendance, il parade avec sa nouvelle unité des forces spéciales, béret rouge et lunettes de soleil. Ses hommes cagoulés font forte impression.

Le Groupement des forces spéciales (GES) a pour mission officielle de lutter contre le terrorisme. Mais, selon Aliou Barry, spécialiste des questions militaires en Guinée, le chef de l'État veut faire de ces soldats, mieux armés et mieux équipés que les autres, « une unité à sa solde pour réprimer les manifestations » dans le pays.

À l'époque, le lieutenant-colonel Mamady Doumbouya, un Malinké originaire de la

région de Kankan, fait partie de la Légion étrangère française. Il est rappelé pour commander le GES.

Passé par l'École de guerre à Paris, formé également en Israël, au Sénégal et au Gabon, il a servi notamment en Afghanistan, en Côte d'Ivoire et en République centrafricaine. Le porte-parole du ministère de la Défense le présente alors comme « un colosse au physique impressionnant ».

Homme d'ambition, il suscitait la méfiance des autorités qui commençaient à s'inquiéter de ses velléités de prendre le pouvoir. Depuis plusieurs mois, des rumeurs circulaient sur sa possible arrestation. Selon Aliou Barry, on le soupçonnait d'avoir des contacts avec Assimi Goïta, auteur du coup d'État au Mali l'année dernière.

(Source, RFI)



Le président Guinéen renversé par ses forces de sécurité.

## Covid-19 : vers un vaccin efficace contre tous les variants ?

Le SARS-CoV-2 – ce coronavirus responsable de la pandémie de Covid-19 que nous vivons depuis bientôt deux ans –, comme son nom l'indique un peu, n'est pas le premier coronavirus à avoir été responsable d'un syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS). Un autre était apparu, toujours en Chine, fin 2002. Il a été à l'origine d'une épidémie qui s'est répandue dans 30 pays. Mais s'est heureusement vite interrompue. Heureusement, car son taux de létalité est aujourd'hui estimé à près de 10 %.

Des chercheurs de l'université de Singapour se sont intéressés

à ceux qui ont survécu à ce SARS-CoV-1. Et ils avancent aujourd'hui que ceux parmi eux qui ont reçu récemment deux doses du vaccin à ARNm Pfizer-BioNTech produisent des anticorps capables de neutraliser tous les variants connus du SARS-CoV-2. Mais aussi d'autres coronavirus animaux susceptibles d'infecter les humains. Ceux qui comptent sur la molécule ACE2 pour pénétrer nos cellules. Ceux que les chercheurs regroupent parmi les sarbecovirus.

Un anticorps hautement neutralisant capable de s'attaquer à tous les variants du SARS-CoV-

2 Pour en arriver à cette conclusion, les chercheurs ont travaillé avec trois groupes de personnes. Des personnes guéries du SARS-CoV-1, des personnes guéries du SARS-CoV-2 et des personnes en bonne santé. Après leur avoir administré deux doses de vaccin Pfizer-BioNTech, ils ont constaté que le premier groupe était le seul présentant un large spectre d'anticorps neutralisants non seulement contre le SARS-CoV-1, le SARS-CoV-2, mais aussi contre 10 sarbecovirus étudiés par les chercheurs.